



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Évelyne Darmanin,
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer,
Christophe Mézange.

Vendredi 15 juillet 2016

N° 669



Histoire et patrimoine

D'ici fin mars 2017... Battre le fer tant qu'il est chaud ! Une exposition temporaire à visiter au CIAP de Sainte-Suzanne

Qui n'a jamais entendu Bourvil et son fameux sketch *Le fer à dix sous* ne pourra comprendre l'intérêt que l'on peut avoir à justement vouloir comprendre d'où vient ce fer qui, depuis l'Antiquité, a favorisé bien des inventions.

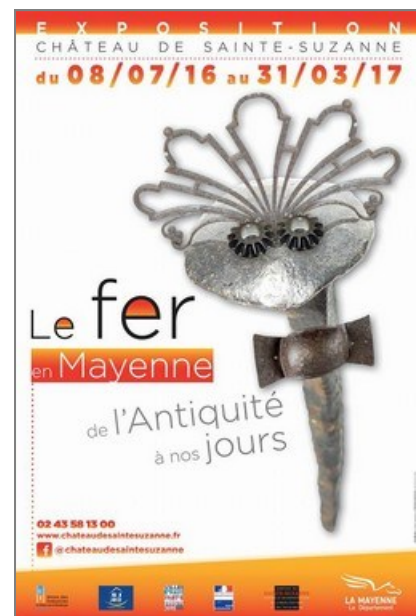
Jusqu'au 31 mars 2017, la huitième exposition temporaire proposée par le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) du château de Sainte-Suzanne nous offre l'occasion de répondre à toutes les questions que se posent petits et grands sur la formidable aventure du « fer en Mayenne de l'Antiquité à nos jours ».

Puisque c'est en forgeant que l'on devient forgeron, les deux salles du magnifique logis de Sainte-Suzanne dédiées à l'exposition temporaire vont permettre de découvrir une cinquantaine d'objets venus des collections de différents musées et d'entreprises mayennaises, mais aussi de s'exercer à quelques manœuvres, recréant ainsi les gestes des forgerons des temps passés. Parce que l'histoire est en prise directe avec le monde d'aujourd'hui, cette exposition est l'occasion de prendre conscience qu'il s'agit là d'une industrie prospère et à la pointe de l'innovation en Mayenne depuis le V^e siècle avant J.-C. Encore aujourd'hui, ce ne sont pas moins de deux cents usines du département qui travaillent le fer (pièces automobiles et ferronnerie entre autres), soit environ 10 % des entreprises en Mayenne, lesquelles emploient quelque dix mille personnes.

Certes, en Mayenne, point de four antique retrouvé, mais des scories (c'est-à-dire des déchets de forge) qui prouvent bien que cette activité était implantée dans le territoire à proximité de nos forêts actuelles. N'oublions pas que pour faire du fer, ou pour le dire autrement pour détacher le minerai de la roche, il faut de la chaleur et donc du feu, du charbon et donc des forêts... Dans l'Antiquité, la température n'était poussée qu'à mille degrés dans les fourneaux. À partir des XV^e et XVI^e siècles, la performance des fours est améliorée, devenant ainsi des hauts-fourneaux : ils peuvent atteindre cette fois une température pouvant aller jusqu'à deux mille degrés et ils augmentent ainsi la production. Et c'est là que l'histoire prend un nouveau tournant puisque, si le rendement est meilleur, le minerai produit n'est plus du fer mais de la fonte qui a l'inconvénient majeur d'être friable. Il faut donc créer une industrie parallèle permettant de transformer cette fois la fonte en fer. Il s'agit des grosses forges, qui sont implantées à proximité des forêts mais aussi des rivières, nécessaires pour actionner les roues de production.

Qui a dit que cela ne vaudrait pas un clou ?

Si la production du fer est importante, ce dernier n'est pas d'une grande qualité et sert surtout à fabriquer des clous, ce qui représente 60 % de la production. Ces clous qui auraient pu passer inaperçus donneront à la Mayenne une renommée internationale puisqu'ils voyageront à travers le monde en étant exportés jusqu'aux Antilles, mais aussi en servant à la



Pierre-Marie Meignan, l'un des protagonistes de l'exposition temporaire, et Pascal Trégan, responsable du CIAP.

Nouveautés
ou mises à jour
www.ceas53.org

Qu?z
Semaine 28 - 2016

Testez vos connaissances

Histoire et patrimoine

Grâce à Stéphane Hiland, le Pays de Laval s'affiche avec son « patrimoine antique et médiéval »

Le 28 juin et 29 de mai-avril 2016, la revue Histoire antique et médiévale présente Abydos, Paris de Thèbes, un site de l'Égypte antique, évoque les rapports entre Rome et Venise, volailles et ruelles; relate les perceptions d'un prince barbare du 10^e siècle; nous fait découvrir les jardins de l'Égypte moderne et les abbayes médiévales de Bretagne. Nous voyageons à travers le monde et le temps, mais l'essentiel de la revue nous ramène... au Pays de Laval. À lui seul, Stéphane Hiland a rempli les six éditions de la revue, soit trente pages de textes, illustrations de photos, dessins ou cartes, quasiment tout en couleurs.

Le premier article est consacré à la vie antienne d'Entrammes. Stéphane Hiland nous fait découvrir la découverte de ces mêmes gallo-romains sur lesquels figurent des inscriptions en latin. Entrammes n'est pas un village ordinaire, mais « l'agglomération dispose notamment de bâtiments antiques qui méritent d'être restaurés et maintenus à l'œuvre monumentale dans un site unique ».

Entrammes occupe des 10^e siècle mais, explique Stéphane Hiland dans un deuxième article, « est connue durant le haut Moyen Âge en raison de son rôle de frontière du territoire qui s'étendait à l'est ». Ainsi, c'est bien à Entrammes qu'en 863, François de Bretonn signa le traité de Laval qui fut le premier acte d'un traité de paix entre le duc de Bretagne et le roi de France.

Stéphane Hiland nous emmène ensuite à la découverte de Notre-Dame-de-Frès et de son « grand livre étranger ». Ici, l'abbé curieux nous fait découvrir un livre exceptionnel, « une œuvre qui explique que « répondant à un souci d'actualité, ces prières permettent également de charger de faire connaître le message évangélique ». A Notre-Dame-de-Frès, on peut notamment découvrir « une fête présentant les sites de la région, dont une scène représentant une scène de la vie d'un saint (XIV^e siècle) ».

CHU de Laval - 10000 Laval
Tél. 02 43 00 54 34 - Fax 02 43 00 54 35 - Site Internet : www.ceas53.org

fabrication des bateaux. Le Maine devient ainsi, du XVI^e au XVIII^e siècle, la quatrième province industrielle du royaume de France.

Un nouveau coup de théâtre intervient au XIX^e siècle, en pleine révolution industrielle lorsque les Anglais, victimes de leur déforestation, utilisent la houille à la place du charbon de bois. Le procédé s'avère beaucoup plus performant, provoquant de fait une concurrence et donc un déclin de l'activité des hauts-fourneaux du département, jusqu'à leur arrêt vers 1870.

Cela était sans compter sur l'ingéniosité notamment des forges de Port-Brillet et de Mayenne. Elles vont se reconverter dans le moulage d'objets de fonderie, dites aussi fonderie de seconde fusion. Elles créent des produits manufacturés tels que certains équipements de train, des systèmes de chauffage, des cuisinières et la célèbre buanderie servant d'abord à cuire les pommes de terre destinées aux cochons, et dont l'usage sera reconverti pour le blanchiment du linge et parfois ailleurs pour la fabrication des rillettes !

À travers cette visite, on aura le loisir de parcourir l'histoire de la forge, de la fonderie et de l'usinage, au son des bruits de la forge, de découvrir le monde ouvrier à travers de petits films et de résoudre quelques énigmes, le tout mis en scène par le scénographe Anthony Hamon, de l'agence HA de Guérande. Pour compléter cette découverte, un joli petit cahier d'activités ludiques, réalisé par Clémentine (stagiaire en licence pro) est proposé aux enfants, ainsi que des ateliers jeune public.

Cette exposition doit beaucoup à Pierre-Marie Meignan, qui met lui-même en avant l'ouvrage *La métallurgie du Maine : de l'âge du fer au milieu du XX^e siècle – Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Région Pays de la Loire* (« Cahiers du patrimoine 64 »), publié en 2003 aux Éditions du patrimoine par le Centre des monuments nationaux (408 pages ; illustrations et cartes ; CD-Rom contenant les notices et monographies des sites modernes et contemporains, suivies de références documentaires).

Informations pratiques : exposition accessible tous les jours, de 10 h à 19 h, d'ici fin août (nouveaux horaires à partir du 1^{er} septembre). Le tarif d'entrée donne accès au CIAP : 4 euros en tarif plein ; gratuit pour les moins de 18 ans ; gratuit pour tous le premier dimanche de chaque mois. Billet couplé avec le musée de Jublains : 6 euros en tarif plein. Visite commentée de l'exposition : les dimanches 17 et 24 juillet, 21 et 28 août, à 16 h (entrée du CIAP + 2 euros).

En bref !

Au musée de Jublains

Agathe Legros, directrice du musée de Jublains, quitte la Mayenne début septembre. Elle prend la direction des musées et du patrimoine à Autun, en Bourgogne.

Santé publique

Un groupement hospitalier de territoire (GHT) « mayennais »

Les groupements hospitaliers de territoire (GHT) résultent d'une disposition de la loi Santé promulguée le 26 janvier 2016. Ils visent à rationaliser l'organisation des soins.

Finalement, l'Agence régionale de santé (ARS) a opté pour le scénario à cinq GHT départementaux. Cela n'allait pas de soi, y compris en Mayenne, notamment avec le Centre hospitalier du Haut-Anjou (Château-Gontier / Segré), très attiré par Angers et son centre hospitalier universitaire.

Ainsi, le GHT de la Mayenne et du Haut-Anjou, avec le Centre hospitalier de Laval comme hôpital support, englobe les six autres établissements de Château-Gontier, Craon, Ernée, Évron, Mayenne et Villaines-la-Juhel.



« Tu as envie de gouverner ? Publie un livre ! Tu viens de gouverner ? Publie un livre ! »

« La librairie n'encombre pas le cerveau des hommes politiques, alors que le cerveau des hommes politiques encombre les librairies ».

Bernard Pivot, journaliste, président de l'Académie Goncourt, sur Twitter (cité par Gérard Courtois, « Faut-il écrire pour être élu ? », *Le Monde* du 13 février 2016).